

Grand-Seigneur passe trois jours à prendre quelque repos dans l'appartement de ses femmes. Là les Sultanes du vieux Serrail & toutes celles du sang Ottoman vont lui rendre hommage, & recevoir ses riches présens : elles lui demandent en faveur de son avènement au Trône différentes graces, qu'il ne leur refuse jamais, & prennent part à tous les divertissemens qu'on leur a préparés, pour célébrer cette cérémonie.

Manière de vivre du Grand-Seigneur.

L'Alcoran & les Légistes qui mettent le Grand-Seigneur au-dessus de la Loi, ne le dispensent point des devoirs de la Religion, que les affaires les plus sérieuses & les plus grands plaisirs ne doivent jamais interrompre. La Politique lui en feroit seule un scrupule. La pratique exacte des minuties de la Loi en impose plus efficacement à ces peuples superstitieux, qui confirmés dans leur croyance par l'exemple de leur Prince, n'en sont que plus affermis dans l'obéissance qu'elle leur impose. Ils le croient d'autant plus digne de leurs respects, qu'il a une qualité respectable par dessus toutes les autres ; c'est la piété, ou du moins le masque de la piété, dont l'hypocrite se couvre presque toujours avec succès.

Ces réflexions n'ont point échappé aux Monarques Ottomans, même à ceux qui peu convaincus de leur Religion, ou qui plus éclairés sur le ridicule de son origine & de ses cérémonies, n'ont eu pour objet que la conservation de leur puissance.

Ses
dévotions.